

Romains 2,1-29 - Annexe

L'hypocrisie chrétienne

Paul vivait à une période où l'Eglise était une nébuleuse de personnes croyant en Jésus. Beaucoup d'entre eux étaient Juifs et continuaient à vivre comme des Juifs après s'être convertis au christianisme. Le dialogue entre judaïsme et christianisme ne s'envisageait pas comme un dialogue *inter*-religieux, mais plutôt *intra*-religieux. Dans le cadre de ce dialogue Paul s'attaque à l'hypocrisie dans le judaïsme¹ parce que les judaïsants² (et non les juifs) sont les ennemis de son auditoire à l'époque. Qu'aurait-il dit à l'auditoire chrétien d'aujourd'hui ? Tentons une paraphrase³ à partir de Romains 2,17 :

*Toi qui te donnes le nom de chrétien,
qui te reposes sur le nouveau testament,
qui mets ta fierté dans
ta relation avec Dieu, tes moments de prière et ta lecture de la Bible,
qui connais sa volonté et
qui, instruit par le catéchisme ou les études des principes fondamentaux,
sais discerner ce qui est important.*

*Toi qui es persuadé d'être le guide des aveugles,
la lumière de ceux qui sont dans les ténèbres,
le disciple apte à convertir les gens du monde,
à instruire les enfants,
parce que tu as dans la Bible
l'essence même de la connaissance et de la vérité...*

Toi donc qui instruis les autres, tu ne t'instruis pas toi-même :

*Toi qui enseigne qu'il faut renoncer à la paresse
tu te laisses distraire par les choses du monde
et tu perds ton temps à des futilités !*

Tu n'es pas fiable et on ne peut pas compter sur toi.

*Toi qui dis qu'il faut renoncer à l'impureté,
tu cliques sur des sites pornographiques !*

*Toi qui critique la superficialité du monde,
tu te laisse aller à acheter des choses dont tu n'as pas besoin
et tu ne maîtrises pas ton budget !*

*Toi qui mets ta fierté dans le suivi spirituel, la formation ou les exercices spirituels
tu ne supportes pas qu'on te fasse des remarques
et tu ne cherches pas les conseils pour ta vie
relationnelle, sentimentale, maritale, professionnelle,
tes choix et tes priorités.*

Tu n'es ni ouvert ni réel avec les autres.

1 Certains théologiens ont pu taxer Paul d'antisémitisme. C'est ne pas comprendre le contexte dans lequel Paul parlait ni la manière dont on pouvait argumenter à l'époque à l'intérieur même du judaïsme. Paul lui-même était juif et déclare sa flamme à son peuple (Romains 9,2-3 ; 10,1).

2 Il s'agit de juifs qui enseignaient aux païens convertis au christianisme que pour être vraiment chrétiens ils devaient mettre en pratique la Loi de Moïse et donc devenir pleinement juifs.

3 L'idée est empruntée à : Douglas JACOBY, *podcast E*, « Romans A to Z ».

<http://www.douglasjacoby.com/category/bible-studies/nt-chapter-studies/romans/>

*Tu te vantes de connaître la Bible, et tu t'attaches à des détails
mais tu déshonores Dieu en désobéissant à des principes évidents de la Bible !*

*C'est à cause de gens comme toi que le monde ne supporte plus le nom de Dieu
et salue la laïcité comme la nouvelle religion.*

*Ton zèle est si faible qu'il est la risée des anticléricaux
et que le christianisme est considéré comme une religion privée.*

*Certes, ton baptême est utile, si tu mets les principes bibliques en pratique ;
mais si tu triches avec la Bible, ton baptême devient paganisme⁴.*

*Tu peux bien avoir fait tout ce qu'il faut pour avoir une bonne conscience de chrétien,
certains qui ne se disent pas chrétiens
pourraient bien avoir une conscience plus affûtée que la tienne !*

*Le vrai chrétien, ce n'est pas celui qui en a les apparences ;
et le vrai baptême, ce n'est pas la cérémonie qu'on a vue.*

*Est vraiment chrétien celui qui l'est en public certes, mais d'abord dans le secret ;
son baptême, c'est celui du cœur,
qui relève, non pas de la tradition, des cérémonies, ou des sacrements,
mais de l'Esprit ;
celui-là ne reçoit pas sa louange des humains, mais de Dieu.*

Certes pour un tel exercice il nous a fallu prendre de grandes libertés théologiques⁵. Par exemple la circoncision n'est pas l'équivalent du baptême, mais tous deux sont des marqueurs d'alliance avec Dieu, d'appartenance au peuple de Dieu.

Je pourrai continuer à paraphraser le début du ch 3 :

Quel est donc l'avantage d'être chrétien, ou quelle est l'utilité du baptême ?

Ils sont considérables, de toute manière.

Tout d'abord, ce sont eux qui ont reconnu le Fils de Dieu qui est la parole de Dieu.

Mais considérons les choses ainsi : qu'est-ce qui est préférable ? Quelqu'un qui est baptisé qui va à l'église tous les dimanches, qui s'engage dans une multitude d'activités caritatives ou ecclésiales, mais dont le cœur est plein d'orgueil ou d'égoïsme et qui fait tout cela pour la galerie fut-ce une galerie d'église ; ou quelqu'un qui est humble, qui avoue ses difficultés, cherche de l'aide, fait ce qu'il peut, mais dont le cœur est reconnaissant envers le Seigneur ?

Bien entendu il ne s'agit pas de promouvoir un christianisme passif. « Croyant non pratiquant » ne fait pas partie des options bibliques. Il ne s'agit pas non plus d'opter pour un christianisme ascétique qui se délecterait des difficultés ou de la souffrance pénitentielle.

Mais la question est celle de la motivation : pourquoi fait-on les choses ? La réponse nous semble évidente : « pour Dieu ! ». Mais est-ce vraiment le cas ? N'y-a-t-il pas quelque chose au fond qui fait qu'en réalité nous les faisons pour nous-mêmes ? Paul insinue que les circoncis pourraient bien se retrouver en dehors de la circoncision. De même les chrétiens pourraient bien *croire* faire partie des saints par leur baptême.

4 Comme le dit Gordon Ferguson, que ce soit la circoncision ou la baptême, quand ils sont considérés comme des tampons officiels, ils perdent leur valeur : Gordon FERGUSON, *Justifié : juste comme si je n'avait jamais péché - Une étude de l'épître aux Romains*, DPI, Woburn MA, 1994, p.13

5 Mais Paul ne fait-il pas la même chose avec les écritures ?

Quand l'écriture dit que le baptême sauve⁶ elle veut dire qu'il fait partie intégrante de la conversion, qu'il n'est pas une option. S'il n'y a donc pas de réelle conversion sans baptême, celui-ci n'est pas suffisant en soi : Romains 2 est la preuve biblique qu'on ne peut pas faire confiance aux rites ou aux traditions ni à ce qu'on a appelé plus tard « sacrements »⁷. Rites ou sacrements n'ont pas de sens par eux-même. Ils en ont seulement associés à la foi qui *fait* aimer Dieu et les autres.

De même, comment considérer ces chrétiens qui se donnent, qui ont été touchés par la grâce de Dieu et qui n'ont pas compris l'importance du baptême ? Dieu qui pardonne l'adultère ou le meurtre ne peut-il pas pardonner à quelqu'un de s'être trompé sur le baptême ?

Les deux premiers chapitres de l'épître aux Romains appellent à considérer deux dangers majeurs pour notre spiritualité : l'idolâtrie et l'hypocrisie qui ne peuvent pas s'associer à la Bonne-Nouvelle de Jésus-Christ.

6 1 Pierre 3,21 ; Marc 16,16

7 « Le Nouveau Testament n'emploie jamais ce mot. Certes, la Vulgate traduit le grec "*musterion*" par "*sacramentum*" ; mais "*musterion*" ne s'applique ni au baptême ni à la Cène, et n'a pas grand rapport avec ce que nous appelons "sacrement". On a donc affaire à une notion créée et développée par la tradition théologique, sans grands fondements bibliques » - André GOUNELLE, « Protestantismes et sacrements », Laval théologique et philosophique, Vol. 46, N°2, 1990, p.197-207.